AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem224. Paris, Mardi 12 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

224. Paris, Mardi 12 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (candidature), Académie des sciences morales et politiques, Académie française, Armée, France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Russie), Presse, Santé (Dorothée), Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-12-12

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4090, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

224 Paris, Mardi 12 Déc. 1854

Je n'ai guère vu hier que les candidats aux Académie, ni la guerre ni la paix, ni Pétersbourg, ni Sébastopol n'existent pour eux ; ils font un autre siège. C'est curieux à quel point chacun peut s'adonner exclusivement à ses préoccupations personnelles.

Salvandy dit beaucoup de bien du discours de Berryer qu'il a entre les mains. C'est maintenant lui, Salvandy, qui fera attendre. Cette réception n'aura pas lieu avant le milieu de Janvier.

Le public a bien envie de la paix, plus d'envie que d'espérance. L'idée qu'il faut que Sébastopol soit pris est entrée dans les esprits ; sans cela, la paix semblerait un échec. Il y a des officiers, et des officiers de rang qui écrivent ici que c'est plus aisé qu'on ne croit, que Sébastopol serait pris depuis longtemps, si l'on avait voulu, que les Généraux hésitent trop à entreprendre et veulent trop faire mousser leur succès. Je ne crois pas du tout à ce reproche ; on est encore plus pressé d'avoir le succès que de le faire mousser En tout, on se plaint des généraux, surtout de Lord Raglan. On lui attribue les pertes cruelles du régiment des gardes à la bataille d'Inkermann, comme celles de la cavalerie légères à Balaklava. On dit qu'il aurait pu soutenir les gardes et qu'il ne l'a pas fait, disant toujours que c'était une affaire d'avant postes. Ce sont les blessés de retour qui propagent les plaintes.

On m'apporte les journaux. Le dernier. rapport de Canrobert donne à croire qu'on restera longtemps immobile, si la pluie dure. Je ne vois rien de plus.

2 heures

Je n'ai pas de lettre. Elle me manque. Il m'en faut une tous les jours. Dumon sort de chez moi. Je lui ai dit vos bonnes paroles pour lui. Il en a été vraiment touché. Il parle de Nice comme tout le monde trouvant cela parfaitement naturel, nécessaire, disant que vous devrez consulter et vous reposer à Paris aussi longtemps que votre santé l'exigera, et ne comprenant pas que d'aucun côté, il puisse y avoir la moindre difficulté à vous donner les autorisations dont vous avez besoin. Aucune nouvelle. Nous attendons le discours de la Reine Victoria. Nous l'aurons dans deux heures. Adieu, Adieu. G.



Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 224. Paris, Mardi 12 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9706

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification

per il trouva unyo &

de wai guere vu hier que He, candidate any Academier . It la queme, ni la pair, ni l'étersbourg m' débarts pol a spittent pour cup; its fout me autre liege. C'est curicup à quel proint chacum peout S'adonnes exclusivement à les présempations peromeller.

Salvandy dit beaucoup de bien du biscours de Berryer quel a entre les mains. C'est. maintenant lui, Selvary, qui fera attendre : lette reliption or aura por lieu avone le milion de danvier.

de public a bien avie de la parp, plur d'envie que d'espelvance. L'ide q'il fant que Sebartopol Soil pris en cutrie dans les esprits; Jaur Cela, la pais Sembleroit en ether. It y a des officiens, a des officiens de rong, qui convent ici que lest plu, aile quen ne croit, que l'éartopel deroit pris depris long teus di l'on avoit voule, que le,

trop faine mounes leur Juicis. Le ne croir longtour que votre Soute l'epigera, on ne par du tout à ce seproche; on at encore plut lompre nout par que, d'aucun ale, il puisse y prosse d'avoir le Suise que de le faire neousent, avoir la moindre despielle à vous domer les Bu tout, on de plaint ile, gruinano, durtout autorisation lout vous any besin. de lord haglan. On his attaibue les questes bruelly the regiment to, gardy a la bataille I Inhermann, comme letter de la cavalerce ligire, à balaclava. On let quit aurait pu Soutenis le garde, et quit me la pas fait, disone tongours que letrit une affaire D'avant portes, le Sous les blevier u netous qui propagent les plaintes,

On mapporte la journaux, Le Remies rapport de landofer donne à croine quan Actora longtony immobile Si la pluie dure.

The ne was tien Replace.

To m'ai pa, se lettre. Elle me mongue . It mits faut we tous be jours . Sumon don so they moi. Se lui ai dit ve, bornes paroles pour his. It on a ste vraiment touche, Il parle De hice comme tout to revale, transme cela parfaitement natural, notinaire, Rison que

Jenevary holitone toop à subrequentre et ventue vous levres consulter et vous separer à Paris auti,

An come nouvelle, hour attendon le discours to la Reine Victoria , hour l'aurour claur Deux hours, Adrin, Adrin.